

## RECEPTION DES VŒUX AUX CORPS CONSTITUES Intervention de Dominique BAERT, Maire

Jeudi 9 janvier 2020

Monsieur le Ministre, Cher Cédric,  
Madame la Députée,  
Madame et Monsieur les Conseillers Départementaux,  
Mon Général, Commandant la Région de Gendarmerie des Hauts de France, Cher Guy,  
Mes Chers Collègues maires,  
Mesdames et Messieurs en vos fonctions et responsabilités, grades et qualités,  
Chers collègues du Conseil Municipal,  
Mesdames et Messieurs, Chers Ami(e)s,

Bien que la période dite électorale ne puisse que limiter mes propos, ou à tout le moins, leur nature, j'ai tenu évidemment à maintenir cette cérémonie dite des « corps constitués », car pour l'Administration municipale comme pour moi, elle est essentielle.

● Essentielle elle l'est parce qu'elle a pour but fondamental de présenter nos vœux, ceux **de l'Administration municipale watrelosienne, à celles et ceux qui sont nos partenaires** tout au long de l'année pour l'action municipale, qu'il s'agisse de son fonctionnement comme des projets d'investissement que nous portons évidemment aussi pour changer la ville, l'adapter, la moderniser.

Oui, nous tenons à vous présenter nos vœux, ce qui est bien sûr notre manière de vous mettre à l'honneur, et de vous remercier de la qualité de nos échanges, de notre travail en commun, bref de notre partenariat, et souvent, reconnaissons-le, de notre amitié.

Car nous avons besoin, la ville, les watrelosiennes et les watrelosiens ont besoin de vous. Vous les policiers, les pompiers pour leur sécurité et leur capacité à être secourus face aux dangers ; vous les enseignants, les Délégués Départementaux de l'Education Nationale pour éduquer leurs enfants, les former et les préparer au mieux à leur avenir, professionnel ou citoyen ; vous, les agents et fonctionnaires des autres collectivités locales, Région, Département, Métropole de Lille avec qui nous portons tant de chantiers d'avenir comme de travaux au quotidien : un trou dans la chaussée, un égout bouché, une place pour personne handicapée, mais aussi une entreprise à créer, un commerce à installer, une zone d'activités à aménager et des emplois à créer, merci la MEL, un EHPAD à moderniser, un collège à rénover ou à reconstruire, merci le Département, tout un quartier (tels les Villas) à renouveler dans l'ANRU, avec un plan de financement difficile à boucler, merci la Région, une salle de spectacles à construire pour doter enfin la ville d'un lieu culturel digne de ce nom, merci la MEL, le Département et la Région ! Et derrière ces collectivités anonymes, il y a des visages, des compétences, des capacités à décider, à agir, à financer aussi, et ces visages, ces compétences, ces capacités ce sont les vôtres, vous agents et fonctionnaires, et cela mérite de vous remercier comme vous le méritez.

Dans cette manifestation, je veux aussi remercier les collaborateurs des bailleurs sociaux, de la Poste, des fournisseurs d'énergie, des services publics de l'Etat, des services médicaux et administratifs hospitaliers, comme je tiens à remercier les autorités en charge de toutes ces administrations, collectivités et organismes, sans le concours desquels Watrelos, ne vivrait pas au quotidien, et ne se développerait pas.

Je veux en particulier remercier l'appareil d'Etat, à commencer bien sûr par M. le Préfet de Région, les Préfets délégués et sous-Préfets à ses côtés, pour bien sûr les décisions de financements accordées dans le cadre des Dotations nationales de « soutien à l'investissement local », mais aussi leur écoute et leur appui sur certains dossiers très délicats ; je pense bien sûr au bouclage de la Convention financière ANRU, à la police des installations classées, à leur soutien sans faille face au comportement inacceptable de certains gens du voyage, et à leur appui pour nous aider à l'évacuation (malheureusement à ce jour encore partielle) du camp de Roms du Sartel.

● Essentielle, Mesdames et Messieurs, cette cérémonie qui vous est consacrée, l'est aussi, depuis quelques années maintenant, par des « autorités » qui nous font l'honneur de leur présence : il y eut successivement, le Président du Conseil Général, puis le Président de la MEL, puis celui de la Région, celui du Conseil Départemental en 2018, le Ministre de l'Action et des Comptes Publics en 2019, et cette année, j'ai **le plaisir d'accueillir Cédric O, Secrétaire d'Etat chargé du Numérique**.

Monsieur le Ministre, je suis honoré que vous ayez accepté ma proposition de rencontrer ici celles et ceux qui, femmes et hommes de terrain, élus et responsables de collectivités ou d'organismes, font la vie de Watrelos. Et pourquoi cela me paraît-il essentiel que vous soyez là ? Pour deux raisons au moins.

La première est que, par votre champ de responsabilités qui, pour n'être pas parfaitement connu du grand public, n'en constitue cependant pas moins **une large part de l'avenir de la France, et de la place de celle-ci dans le monde**. Les nouvelles technologies, celles qui sans cesse se renouvellent, et sont toujours dépassées par des technologies encore plus nouvelles, sont un formidable aiguillon à la modernisation économique, une exigence de compétitivité permanente, mais pas seulement : ces technologies changent les conditions de vie, transforment la société, provoquent des changements même des relations sociales, des relations humaines, des relations du quotidien. Elles modifient, et modifieront, les modes de paiement, la nature des services, les conditions de travail des administrations, les exigences et les contrôles de régulation ; elles concernent et concerneront, dans les prochaines années, en profondeur les services et leur réalisation de, j'en suis convaincu, la totalité des institutions et organismes qui sont ici ce soir représentés.

La seconde raison (mais en cherchant bien j'en trouverai encore bien d'autres, mais celle-là est plus essentielle qu'essentielle), c'est que je vous aime bien !

Nous sommes complices, et malgré votre jeune âge, « vieux copains ». C'est à gauche que nous nous sommes rencontrés : auprès de Dominique Strauss-Kahn, à la Planche, lors de la campagne des primaires pour la présidentielle de 2006, puis auprès de Pierre Moscovici, chef de file du courant social-réformiste, alors qu'il était Ministre de l'Economie et des Finances de François Hollande, et dont vous, dont tu étais un collaborateur d'une rare efficacité, et nous nous sommes logiquement à nouveau engagés « en même temps » (clin d'œil à qui tu sais) auprès d'Emmanuel Macron lors de la dernière présidentielle. Au sein du gouvernement, tu portes cette inspiration sociale-réformiste, avec d'autres, avec la Ministre des Armées, celui des Affaires Etrangères, celui de la Fonction Publique, celui de la Jeunesse, le Ministre du Logement, de la Ville, la Ministre de la Transition écologique, que j'ai connue chez Edith Cresson et chez Lionel Jospin, Premier Ministre, le Ministre de l'Agriculture encore tout récemment Président du Groupe Socialiste du Sénat, ou encore le Secrétaire Général de l'Elysée, principal collaborateur du Président de la République et que j'ai connu Directeur de Cabinet de Pierre Moscovici sous François Hollande ! Bref, **Cher Cédric, tu es un Ministre de gauche du Gouvernement**, tu connais bien Watrelos, tu nous suis depuis longtemps, et je pense que je peux faire ce « coming out » public, tu me le pardonneras, non nous ne vivons pas ensemble, je t'ai proposé à plusieurs reprises de rejoindre mon équipe municipale et de venir à Watrelos, c'est dire si je suis ravi que tu sois là !

Malheureusement, pour toi comme pour toute l'assistance, je vais devoir être bref ce soir car, pour cause de jurisprudence électorale, je n'ai pas le droit de vous parler de ce dont j'aime le plus parler : de Watrelos ! Je n'ai pas le droit de vous parler de l'année qui vient de s'écouler, du bilan de la formidable mutation qu'a connue la ville ces dernières années, ni détailler les nouvelles avancées considérables qu'ont pu être ces derniers mois : l'arrivée de la plate-forme logistique Log's sur le site de la Redoute qui compte tenu de son ampleur en fera dans moins de deux ans le premier employeur de la commune ; ou le lancement de la rénovation du Centre-Ville, avec la création de près de 1000 logements (déjà plus de 100 de sortis) dans ce nouveau quartier de l'Hippodrome ; ou le renouvellement urbain dans l'ANRU 2 du quartier des Villas ; ou, après les efforts considérables de stabilité fiscale, la belle consolidation financière des comptes de la ville, au point de rendre possible en 2020 une baisse du taux de taxe foncière ; ou encore l'aboutissement de la voirie Tourcoing-Beaulieu, voire le fait que - ce qui est quand même incroyable - Watrelos puisse enfin parler publiquement de l'arrivée d'un tramway !

Non, je ne peux préciser tout cela, mais je ne peux omettre au moins de les citer devant vous, car justement, **c'est le fruit de notre partenariat, de notre travail au quotidien, avec vous Mesdames et Messieurs, qui permet que ces dossiers deviennent réalité**.

J'ajoute que sur de tels dossiers structurants, il faut aussi de la ténacité, une volonté inébranlable, savoir tenir le cap. Et c'est bien **ce qu'on attend d'un capitaine de bateau : savoir où il va, ne pas dévier, et tenir bon dans les tempêtes et les embruns !**

Et un capitaine de bateau doit toujours hiérarchiser les problèmes, les difficultés rencontrées et distinguer l'essentiel de l'accessoire. Que l'on gouverne la France ou que l'on conduise aux destinées de Wattlelos, au moment de se présenter des vœux, comment ne pas avoir conscience que les chicayas politiques, voire les ambitions individuelles, ne sont qu'accessoires, et qu'en ce début 2020, autour de nous, devant nous, il y a **des défis colossaux, et périlleux**, et là est l'essentiel.

Bien sûr, on parle beaucoup du « défi climatique » et de la lutte contre les effets de serre ; ses causes, et ses conséquences à moyen et long terme sont connues, et quelque part prévisibles, ce qui ne les empêche pas de pouvoir être dramatiques. Je ne les néglige donc pas, Wattlelos non plus qui a voté, lors de son Budget, son engagement dans l'élaboration d'un « Budget municipal Climatique » pour mieux appréhender les conséquences des politiques publiques locales, et faire les choix les plus pertinents pour leur incidence sur l'environnement. Mais sans vouloir être alarmiste (et tout en ayant une forte pensée de solidarité et de compassion avec la population australienne) il y a, à mon sens **3 risques à un horizon plus proche encore pour nos démocraties occidentales, 3 préoccupations, 3 sources majeures de déstabilisation possible qui seraient autant de promesses de sacrifices et de souffrances pour nos populations** : les risques géopolitiques ; la poussée technologique ; la montée des populismes.

### **1) La montée des risques géopolitiques internationaux et financiers**

Oh bien sûr, certains nous feront croire – ça m'est arrivé de l'entendre il y a peu au Conseil municipal sur certains bancs – que ce qui se passe à l'étranger n'aurait pas d'importance, que cela ne nous concerne pas nous Français, et encore moins nous Wattlelosiens, que les relations commerciales entre la Chine et les Etats-Unis, la politique monétaire de la Fed ou de la Banque Centrale Européenne, les tensions politiques à Hong-Kong ou au Moyen-Orient n'ont rien à voir avec Wattlelos, avec la vie des wattlelosiens, et ne concernent pas le budget et les ressources ou les dépenses de la ville de Wattlelos. Sauf que c'est faux ! La croissance de l'économie mondiale, donc européenne, donc française, la bonne santé financière des Etats, le niveau des taux d'intérêt mondiaux, donc européens, donc français, le prix du pétrole, le niveau de l'inflation, tout cela concerne, et peut impacter très rapidement, le budget municipal et les conditions de vie des wattlelosiens.

Et de fait, en ce début 2020, et l'actualité la plus récente le souligne dramatiquement ô combien, dans le monde des foyers de conflits existent et se multiplient, aux frontières de l'Europe même, des institutions sont déstabilisées et les marchés financiers pour florissants et haussiers qu'ils se laissent observer n'en sont pas moins minés.

A dire vrai, le monde de ce début 2020 est celui de « grenades dégoupillées ». Et sans être anxieux, il n'est pas aisé d'imaginer un environnement international apaisé dans les mois qui viennent.

- La rivalité entre les Etats-Unis et la Chine, entre droits tarifaires et guerre technologique, ne cesse de connaître des sursauts, qui sont autant de secousses qui se propagent aux relations commerciales et politiques du monde entier. Les deux géants sont devenus imprévisibles ! La Chine, empêtrée à Hong-Kong dans l'insurrection d'un peuple qui revendique son droit à vivre démocratiquement, répond par la démonstration de sa toute-puissance par un défilé militaire hors-normes pour les 70 ans de la révolution maoïste. Aux Etats-Unis, le Président, attaqué par une procédure de destitution, mais en campagne électorale, revisite ses alliances, relance la course aux armements en se retirant du Traité sur les forces militaires intermédiaires, abandonne les Kurdes, nargue l'Europe, encourage le Brexit, favorisant les discussions dures entre Londres et l'Union Européenne en promettant aux britanniques un accord commercial favorable avec les Etats-Unis en compensation. Sans oublier les relations américaines heurtées avec l'Iran, détentrice de l'arme pétrolière, et avec la Corée du Nord, détentrice de l'arme nucléaire. Si l'hégémonie occidentale est durement secoué, nul n'aperçoit quel peut être le nouvel ordre mondial entre les grandes puissances, où l'Inde, la Russie ne sont pas qu'observatrices... mais où l'Europe, si elle n'y prend garde, peut n'être qu'un nain politique.

A cela s'ajoutent les rivalités entre l'Arabie Saoudite et l'Iran avec le détroit d'Ormuz pour théâtre ; le Cachemire dont l'Inde a révoqué l'autonomie provoquant une onde de choc déstabilisatrice qui se propage sur tout ce continent ; la Syrie et la Libye où la Turquie joue un jeu à hauts risques et fait entrer ses chars ou se prépare à envoyer des troupes ; ou encore l'Algérie, à nos portes, où malgré l'élection présidentielle et la disparition du Chef d'Etat-major l'impasse politique semble totale.

Autre zone d'incertitudes : les institutions internationales qui, loin de jouer leur rôle de référence, pour rassurer les peuples par la direction qu'elle indique, paraissent sinon dépassées, en voie de l'être ou, au mieux en retrait. L'OMC, Organisation Mondiale du Commerce, qui en ce moment plus que jamais, devrait réaffirmer l'importance d'un commerce mondial régulé, serait, d'après les observateurs, en « état de mort clinique » ; l'OTAN, bouclier de sécurité du monde occidental, serait, selon le Président français, en « état de mort cérébrale ». Et la toute nouvelle Commission Européenne, fut-elle largement approuvée par le Parlement européen, n'en connut pas moins des débuts laborieux, et paraît timorée face aux forces populistes et anti européennes, alors même que des défis colossaux sont devant elle, et donc devant nous : ceux du climat, de l'ère du numérique, et du maintien d'un modèle industriel en Europe. Pour être ce qu'elle devrait être, une « Europe puissance », l'Europe a fort à faire, et doit s'affirmer sans tarder.

D'autant plus que, s'agissant des « grenades dégoupillées », celle de l'état des marchés financiers n'est pas la moindre. Si, partout dans le monde, les indices boursiers ont clôturé l'année 2019 sur des niveaux en forte hausse, nul ne peut oublier qu'ils sont soutenus par la croissance et des politiques monétaires accommodantes lesquelles peuvent l'une et les autres aisément se retourner ; n'oublions pas non plus que les taux d'intérêt négatifs d'une part, et des dettes publiques abyssales, ou même privées d'autre part, accentuent jusqu'à la rupture le décalage entre sphère réelle de l'économie et sphère financière, creusant l'écart entre les rendements et les valeurs intrinsèques, et peuvent annoncer un crash financier dont la survenance, la portée et les conséquences ne peuvent évidemment qu'être redoutées.

De tout cela, on se préoccupe trop peu, à mon sens.

## **2) Autre défi : la poussée technologique**

L'humanité a connu des vagues d'innovations successives, qui de la machine à vapeur, de l'électricité ou de l'informatique, ont, à chaque fois, revu en profondeur les modes de production, les conditions de travail et de vie des populations. Mais à chaque fois, la transmission de l'innovation, sa propagation s'est faite sur plusieurs années, voire sur une génération.

Avec les nouvelles technologies du numérique que le monde fait prospérer et auquel il est confronté à la fois, tout va vite, bien plus vite, très vite, et peut être même trop vite. Et les nouvelles techniques sont partout, se glissent partout. Le numérique, puisqu'il faut lui donner un nom, embrasse, dévore devrais-je dire, tous les secteurs économiques et sociaux. Il s'est imposé au cœur de toutes les stratégies d'entreprises, de groupes ou d'organisations. Il nous concerne tous ! Comment en douter lorsqu'on sait qu'il y a, en France, 44 millions d'internautes en France ?

Dans notre vocabulaire, on parle aujourd'hui – et vous en parlerez bien mieux que moi dans un instant, M. le Ministre – de technologie, des acteurs de la Tech, de la Fintech, de start-up, de licornes, de cryptomonnaies ou actifs, d'actifs numériques, tandis que les GAFAs (Google, Apple, Facebook, Amazon) emplissent l'horizon comme puissances économiques, peut-être demain bancaires, et représentent (avec Aramco et Microsoft) les 6 plus grandes capitalisations boursières mondiales, ce qui attestent de leur puissance financière.

Le numérique, on le trouve dans le tourisme et les loisirs, où on n'entend plus parler que de Booking, Expedia, Airbnb, entre autres. On le rencontre évidemment dans l'industrie, la robotisation et la modernisation des processus de production. Il est dans les services et le commerce, ce qui, entre autres remarques, est un défi autrement plus colossal pour le commerce de proximité que l'arrivée de la voiture et de la grande distribution il y a 40 ans.

Le numérique, il est dans le travail on parle de e-travail, de **e-administration, vers laquelle vos institutions et organismes ne pourront manquer de se tourner, et vers laquelle Wattlelos affiche sa claire volonté de faire avancer l'administration municipale** pourvu que ce soit dans le sens de la qualité

du service rendu (efficacité, rapidité, économie); car si bien entendu nous sommes sensibles à la dématérialisation des procédures et des documents, nous ne voulons pas que la relation humaine, entre municipalité et citoyen, ne se vide de sens. **Dématérialisation, oui, car la modernisation l'exige, déshumanisation, non, car pas question de renoncer à l'âme du service public !**

Aussitôt maîtrisée une technologie est dépassée par une nouvelle, plus puissante encore. Les capacités d'innovation paraissent sans limites. On parle pour demain de « voiture autonome », de drones livreurs de colis, de nouvelles puissances de calculs, de cerveaux connectés, de robots intelligents... on parle même, à ce que j'ai lu, de bracelets qui décoderaient automatiquement l'activité de nos neurones en signaux numériques... vous pensez à quelque chose, à réaliser une action, à envoyer un message, à appeler un pote, et automatiquement l'appareil le fait !

Certains ici pensent que je délire, que je suis dans la science-fiction ? Non, je suis dans la réalité du numérique telle qu'elle existe, telle qu'elle nous entoure, et où la quête de l'innovation la plus novatrice est constamment ouverte !

**Et c'est un défi colossal, pour nos entreprises, notre compétitivité, pour l'emploi, et ça va vite, très vite, voilà pourquoi il faut continuer d'avancer et vite pour ne pas être dépassé.**

C'est une ambition incontournable pour un Gouvernement, et pour l'Europe ! Déjà se préparent les machines et l'entreprise du futur, les intelligences et les emplois du futur, les produits et services du futur. Mais, **il y a aussi devant nous, à se préparer à la Maison du Futur, à la Ville du Futur, et à l'Administration du Futur, et ce défi-là, Chers Amis, nous l'allons tous devoir assumer.**

### **3) Enfin 3<sup>ème</sup> risque déstabilisant : la montée des populismes**

Il n'est malheureusement nul besoin que je disserte trop sur ce point : chacun ici les voit ça et là, en Europe et dans le monde, même si nous n'avons pas toujours pleinement conscience de son évolution dans le temps et dans l'espace, d'autant moins qu'ils n'épargnent plus les grandes démocraties occidentales. En Angleterre, aux Etats-Unis, ou en Italie, en France aussi, en Autriche, en Flandres et aux Pays-Bas, à l'Est de l'Europe, en Hongrie et en Pologne, hier, les mêmes forces sont à l'œuvre.

Les ravages d'une mondialisation insuffisamment protectrice, ceux de plusieurs décennies de crises économiques qu'ont accentué des crises financières, la déferlante des importations chinoises et de pays à bas coût qui ont mis à mal les industries de main-d'œuvre, la désagrégation de classes sociales au profit de la revendication de l'intérêt personnel, la radicalité de catégories sociales bousculées par les mutations économiques auxquelles s'ajoutent les craintes des effets des migrations, le développement de nouvelles inégalités pas seulement de ressources mais de protections, le sentiments, lorsqu'on a perdu l'appartenance à un groupe, d'être seul et en déshérence, l'impression de n'être pas écoutés, ni entendus,... bref ce sont tout un ensemble de causes économiques, sociales, culturelles, morales parfois, qui non seulement provoquent de la défiance entre les populations et leurs institutions et leurs élus. Avec ce terrible constat, celui de la perte du goût du projet collectif, pour privilégier l'intérêt individuel.

En oubliant que la somme des intérêts individuels ne fait jamais l'intérêt général. En oubliant surtout les leçons de l'Histoire.

**Or, dans l'Histoire, je n'ai jamais vu de pouvoir populiste qui n'ait pas conduit à l'isolement, à la paupérisation de sa population et à la ruine du pays.**

Voilà pourquoi, des 3 risques que j'évoque, celui de la montée des populismes n'est pas le moins insidieux ni le moins dangereux.

Et c'est, **en parfaite conscience de ces 3 risques qu'en tant qu'homme de gauche, j'ai fait en 2017 le choix que j'ai fait** ; l'esprit de responsabilité qui m'anime l'exigeait, et je ne le regrette pas.

\*

Mesdames et Messieurs,  
en tant que Maire de Wattrelos, je suis évidemment d'abord soucieux des dossiers locaux, qui améliorent le quotidien de nos concitoyens et modernisent la ville que j'ai l'honneur et le bonheur d'administrer,

en tant que socialiste, de cœur et d'histoire, de par mon engagement politique fidèle, je suis préoccupé des inégalités, et prône leur indispensable réduction tant de revenus que de patrimoine,

en tant que banquier et féru de finances publiques (que j'ai enseignées longtemps et pratiquées plus longtemps encore à la Commission des Finances de l'Assemblée), je suis bien sûr sensible à l'impérieuse nécessité de la réduction des déficits et des dettes, et pour cela de l'encadrement des dépenses,

mais, en ce début 2020, où, en vertu des dispositions légales je ne puis vous parler ni du passé, ni du présent, ni surtout de l'avenir de ma bonne ville, **j'ai choisi d'en appeler les hommes et les femmes de progrès et de bonne volonté à une prise de conscience collective qu'il y a, dans le monde, des défis tellement colossaux qu'il faut savoir prendre ses responsabilités.** Et que face à ces défis colossaux, les chicayas et polémiques politiciennes dans lesquelles certains se complaisent à limiter la vie et le débat politiques, en réalité sabotent, journal d'informations après journal d'informations, la crédibilité de l'action et des institutions publiques.

Et ce « prurit » politicien est loin, bien loin, de la prise de conscience collective que j'évoquais, des vrais grands enjeux qui sont devant nous, et vont concerner tout le monde.

Le combat politique, qu'il soit de gauche ou de droite, qu'il soit wattrelosien, métropolitain, national ou européen est noble et légitime bien sûr. Mais il ne peut, il ne doit pas faire perdre de vue que **les 3 défis auxquels j'ai consacré mon propos ce soir, sont premiers**, car tous, qui que nous soyons, où que nous soyons, où que nous agissions, nous aurons à les affronter. Et pour le faire, **mieux vaut être unis, que désunis, mieux vaut être mobilisés sur l'essentiel, que fractionnés par l'accessoire.**

\*  
\* \*

C'est sur ces réflexions, Chers Amis, que **je vous souhaite, que je nous souhaite d'être imaginatifs, solides, et combatifs en cette année 2020.** Et vous le serez d'autant plus que vous serez heureux !

Aussi, très sincèrement, très amicalement, bonne, très bonne année à chacune, à chacun d'entre vous, pour vous, vos proches, toutes celles et tous ceux que vous aimez. Bonne année dans votre tâche, et pour vos fonctions, et surtout merci, merci, merci de tout ce que vous pourrez apporter à ma bonne ville. Et dites-vous bien, j'en suis convaincu, que la Providence vous remerciera d'autant plus que vous aurez été généreuse ou généreux... avec Wattrelos !

Et plus qu'en aucun autre lieu, et plus qu'en aucune autre année, dans cette période de vœux, et devant les partenaires de la ville, une conclusion s'impose, et je l'emprunte au philosophe Henri Bergson : « L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons en faire »...

Belle année à toutes et tous.

